

“ Oui, *Enfant chéri*, tes petites mains qui se jouent dans les cheveux de *Marie*, soutiennent au même moment le poids du vaste univers.

“ Tandis que tu serres le cou de *Marie* d'une étreinte tendre et timide, les plus fiers *séraphins* se voilent devant ta face, ô divin *Enfant* !

“ Quand *Marie* a étanché ta soif et calmé tes faibles cris, les cœurs des hommes demeurent encore ouverts devant ton œil endormi.

“ Faible *Enfant*, serais-tu donc mon Dieu lui-même?... Oh ! alors il faut que je t'aime ; oui, que je t'aime, que j'aspire à étendre ton amour chez les oublieux mortels.

“ Dors, doux *Enfant*, au cœur vigilant ; dors, *Jésus chéri* ; pour moi un jour tu veilleras ; tu veilleras pour souffrir et pour pleurer.

“ Des fouets, une croix, une couronne cruelle, c'est ce que pour toi j'ai en réserve. Et cependant une petite larme, ô *Seigneur*, serait rançon suffisante.”

Alphonse Leclaire.

